



## TURIN

Les fondeuses Beckie Scott et Sara Renner procurent une troisième médaille au Canada.

Page C 8



# ÉCONOMIE



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Après trois ans et demi à la barre de la Caisse, l'institution est en bonne santé financière, a dit M. Rousseau lors d'une conférence de presse. Mais on ne croit pas, et on est assez fermes sur ce sujet, qu'au cours des prochaines années on puisse maintenir des taux de rendement au-dessus de 10 %.»

## La Caisse de dépôt fait bonne figure

*L'institution a affiché un rendement moyen de 14,7 % en 2005*

FRANÇOIS DESJARDINS

La Caisse de dépôt et placement du Québec a réalisé un rendement moyen de 14,7 % sur ses investissements en 2005, la bonne santé de l'immobilier et des placements privés lui ayant permis de se classer de nouveau parmi les meilleurs gestionnaires. Les placements boursiers, cependant, ont fait moins bien que l'indice de référence auquel l'institution les compare.

Cette performance dévoilée hier, qui contribue à faire grimper l'actif net des déposants à 122,2 milliards, en hausse de 15,2 milliards, fait suite à des rendements de 15,2 % en 2003 et de 12,2 % en 2004.

VOIR PAGE C 6: CAISSE

## La SGF a au moins 250 millions à investir cette année

CLAUDE TURCOTTE

La Société générale de financement du Québec (SGF) a pour objectif d'investir cette année 250 millions dans des projets porteurs à long terme, ce qui représente un défi, avoue le président Pierre Shedleur, qui s'empresse cependant d'ajouter que «*il faut plus que 250 millions, je l'ai*».

M. Shedleur a profité de sa conférence au forum sur le capital de risque organisé par la Chambre de commerce française au Canada pour présenter le nouveau plan quinquennal de la SGF, plus particulièrement de définir ce que devrait être son «*terrain de jeu*» à partir du rapport de force entre le Québec et le reste du monde, c'est-à-dire la Chine pour le textile et l'industrie manufacturière, l'Inde pour les services, le Brésil et la Russie pour l'industrie forestière, les anciens pays de l'Est pour l'aluminium et le domaine de l'aérospatiale. Tout cela augure d'une concurrence de plus en plus féroce, ce qui incite la SGF à «*adapter son approche pour attirer de nouveaux investisseurs au Québec*».

En poste depuis décembre 2004, M. Shedleur a d'abord procédé à une réorganisation interne de la SGF, dont le nombre d'employés a été ramené de 180 à 125 personnes. Puis le plan quinquennal a été élaboré et approuvé par le conseil d'administration et le gouvernement. Le président mentionne que plusieurs projets sont présentement à l'étude, mais le dossier de l'industrie forestière semble vraiment au premier rang des préoccupations de la SGF. Celle-ci fait d'ailleurs partie du comité mis sur pied par cette industrie en vue de trouver des solutions pour contrer la concurrence mondiale. Selon M. Shedleur, «*une des solutions retenues pourrait être la modernisation d'usines existantes pour accroître la productivité ou leur transformation pour fabriquer des produits à plus grande valeur ajoutée. Dans ces cas, la SGF agira de façon énergique, à titre de partenaire financier*».

En point de presse, le président a ajouté que le modèle d'affaires dans les pâtes et papiers ne fonctionnait plus et qu'il fallait songer à la consolidation pour avoir des usines plus grosses et plus importantes, ce qui requiert l'élaboration d'un plan d'affaires avant de décider d'y investir. Mais, étant donné la grande importance de l'industrie forestière au Québec, la SGF pourrait facilement y injecter les 250 millions qu'elle a pour objectif d'investir cette année. C'est à la suite de

VOIR PAGE C 6: SHEDLEUR

## Congrès mondial de la téléphonie mobile



AGENCE FRANCE PRESSE

Chaque jour plus de 31 000 nouveaux utilisateurs de téléphone portable sont recrutés dans les pays émergents, notamment en Inde et en Chine.

## La Chine et l'Inde dans la mire

*Les équipementiers de téléphonie mobile veulent trois milliards de clients avant 2010*

Barcelone — Les équipementiers de téléphonie mobile réunis à Barcelone misent sur l'énorme potentiel des pays émergents, Chine et Inde en tête, qui devraient leur permettre d'atteindre les trois milliards de clients avant 2010.

Alors que le seuil des deux milliards a été franchi en décembre, l'étape des trois milliards est «*celle à laquelle tout le monde pense*», reconnaissent la grande majorité des équipementiers réunis de lundi à demain à Barcelone au congrès 3GSM de la téléphonie mobile.

Motorola et Alcatel ont clairement affiché leurs objectifs: les pays émergents font partie de leur priorité pour les années à venir. L'équipementier américain, qui a gagné l'an dernier un appel d'offres pour livrer des téléphones portables à bas prix (30 \$US), a annoncé au début du salon qu'il livrerait plus de 20 millions de pièces d'ici fin 2006.

Selon Ron Garriques, président de la branche portable de Motorola, chaque jour plus de 31 000 nouveaux clients sont recrutés dans ces pays. M. Garriques a aussi précisé que les parts de marché de Motorola avaient augmenté dans le Sud-Est asiatique, en Inde notamment, pour représenter désormais 20 à 25 % de ce marché au lieu de 10 à 15 %.

L'équipementier français Alcatel fait également un gros effort sur ce marché. Hier, le directeur général de la division de téléphones mobiles d'Alcatel, Marc Rouanne, a déclaré souhaiter que ne soient pas installées des solutions bon marché dans les pays

émergents. «*On ne doit pas faire de compromis avec la technique*», a-t-il déclaré, prônant l'installation de réseaux à très haut débit dans les régions à forte densité de population, comme dans les villes de Rio de Janeiro ou encore Le Caire.

Alcatel et nombre de ses concurrents ont installé des centres de recherche et développement et construit des usines dans ces pays pour produire sur place à un prix plus accessible. L'Inde et la Chine sont les principaux bénéficiaires de ces investissements.

Microsoft a annoncé récemment son intention d'investir lui aussi en Inde, à hauteur de 1,7 milliard \$US, et de porter ses effectifs sur place de 4000 à 7000 ingénieurs. Le constructeur Intel investira un milliard \$US, également en Inde. Dell et Cisco devraient suivre le même mouvement.

### Bel avenir

Si l'on en croit les prévisions, le marché de la téléphonie mobile devrait encore très bien se porter dans les années à venir. Le cabinet spécialisé Strategy Analytics estime que 930 millions de portables seront vendus en 2006 et plus d'un milliard en 2007. Avec cette croissance, la courbe devrait dépasser les trois milliards en 2010. Toujours selon Strategy Analytics, c'est en 2005 que les pays émergents, Chine en tête, ont décollé. Ce marché est celui qui enregistre la croissance la plus importante. En 2005, il comptait 58 millions

VOIR PAGE C 6: TÉLÉPHONE

## Bombardier accroît ses livraisons grâce aux avions d'affaires

La grande popularité de ses avions d'affaires a permis à Bombardier Aéronautique d'enregistrer en 2005 une croissance de ses livraisons totales d'appareils pour une troisième année consécutive.

La direction de Bombardier a fait savoir hier que 337 avions ont été livrés au cours de l'exercice qui a pris fin le 31 janvier, soit huit de plus que lors de l'exercice précédent. Cette progression est entièrement attribuable au secteur des avions d'affaires, qui a permis de compenser pour la chute marquée des livraisons de jets régionaux CRJ200 à 50 places.

Le nombre d'avions d'affaires qui ont été livrés a ainsi bondi de 45 %, passant de 128 en 2004 à 186 appareils au cours du dernier exercice. Sur l'ensemble des biréacteurs d'affaires livrés durant l'exercice, 90 comptent parmi les plus récents modèles de Bombardier, soit le Global Express XRS, le Bombardier Global 5000, le Challenger 300 et le Learjet 40 XR.

Les livraisons de CRJ200 ont toutefois chuté de 56 %, alors qu'à peine 44 appareils sont sortis des usines d'assemblage de Bombardier au cours du dernier exercice, comparativement à 100 lors de la période de 12 mois précédente. Bombardier avait d'ailleurs interrompu en octobre la production des CRJ200 à ses installations de Dorval, faute de commandes.

La semaine dernière, l'entreprise annonçait une reprise à un rythme modéré des activités liées à cet appareil. Bombardier prévoit recommencer à construire des fuselages de CRJ200 au printemps. Une centaine de travailleurs seront alors affectés à cette ligne de production, qui employait près de 500 personnes l'an dernier.

### Appareils de plus grande taille

La direction de Bombardier a précisé hier que «*malgré les défis constants auxquels est confrontée l'industrie aéronautique nord-américaine*», les livraisons d'appareils régionaux de plus grande taille sont demeurées stables par rapport à l'année précédente. Ainsi, 77 appareils CRJ700 (environ 70 places) et CRJ900 (86 places) ont été livrés au total au cours du plus récent exercice, soit un de moins qu'en 2004.

«*Dans le secteur des avions régionaux, compte tenu des prix élevés du pétrole, l'intérêt renouvelé à l'égard de nos turbopropulseurs à haute efficacité énergétique de la série Q a également contribué à faire augmenter le nombre de livraisons*», a souligné le président et chef de l'exploitation de Bombardier Aéronautique, Pierre Beaudoin.

VOIR PAGE C 6: AVION

LE MARCHÉ BOURSIER

Main table of stock market data with columns for Tires, Volume, Haut, Bas, and various stock symbols and prices.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote...

Table showing stock market indices: TSX (11 616,39), DOW JONES (11 028,39), DOLLAR (1 \$ canadien), and NEW YORK (545,90 \$us).

LES DEVISES

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Argentine, Australie, Bahamas, Belgique, etc.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table of market indices and sector performance: Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, Canadian MidCap, etc.

Canadian Venture

Table of Canadian Venture indices: S&P CDNX, Le Marché Américain, 30 Industrielles, etc.

Les plus actifs de Toronto

Table of top active stocks in Toronto: UTS ENERGY CP, ENORCA INC, HUBBARD MINERALS, etc.

Les plus actifs du Canadian Venture

Table of top active stocks in Canadian Venture: URASIA ENERGY, CARDIAC CORP, COALCORP MNG, etc.

Advertisement for www.Gourou.tv featuring a man in a suit and the text 'Gourou.tv est un marché de commerce...'.

INDICES QUÉBEC

Table of Quebec market indices: 14 février 2006, Fermeture, Variation journalière, etc.

Advertisement for CASH (Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québécois) with logo and contact information.

# ÉCONOMIE

## Le Québec, champion national du capital de risque en 2005

KARINE FORTIN

Le Québec a été le champion national du capital de risque en 2005 avec des investissements totalisant 710 millions, révèle une étude dévoilée hier par la firme Thomson Macdonald. Il s'agit d'une augmentation de 12 % par rapport à 2004.

Quelque 297 entreprises de la province ont profité d'injections de fonds l'an dernier, comparativement à 258 l'année précédente.

«Les réalisations de 2005 sont très encourageantes, a souligné le président de l'association Réseau Capital,

Lucien Bergevin. L'activité économique en capital de risque montre des signes évidents de reprise après quelques années de ralentissement.»

Le Québec a été l'une des seules provinces à voir son activité en capital de risque s'accroître de manière significative l'an dernier. À l'échelle canadienne, les investissements sont en effet demeurés stables à 1,8 milliard. Le nombre d'entreprises bénéficiaires a pour sa part augmenté de 2 %.

Les bons résultats de la province découlent cependant en grande partie de placements réalisés au cours des derniers mois de l'année. Le quatrième

trimestre s'est en effet soldé par des placements de 205 millions dans 110 compagnies.

Pour l'instant, il est difficile de voir si l'on a affaire à une tendance, a reconnu le responsable de la recherche, Kirk Falconer. Les résultats du trimestre en cours ne seront pas dévoilés avant le mois de mai.

### Les secteurs

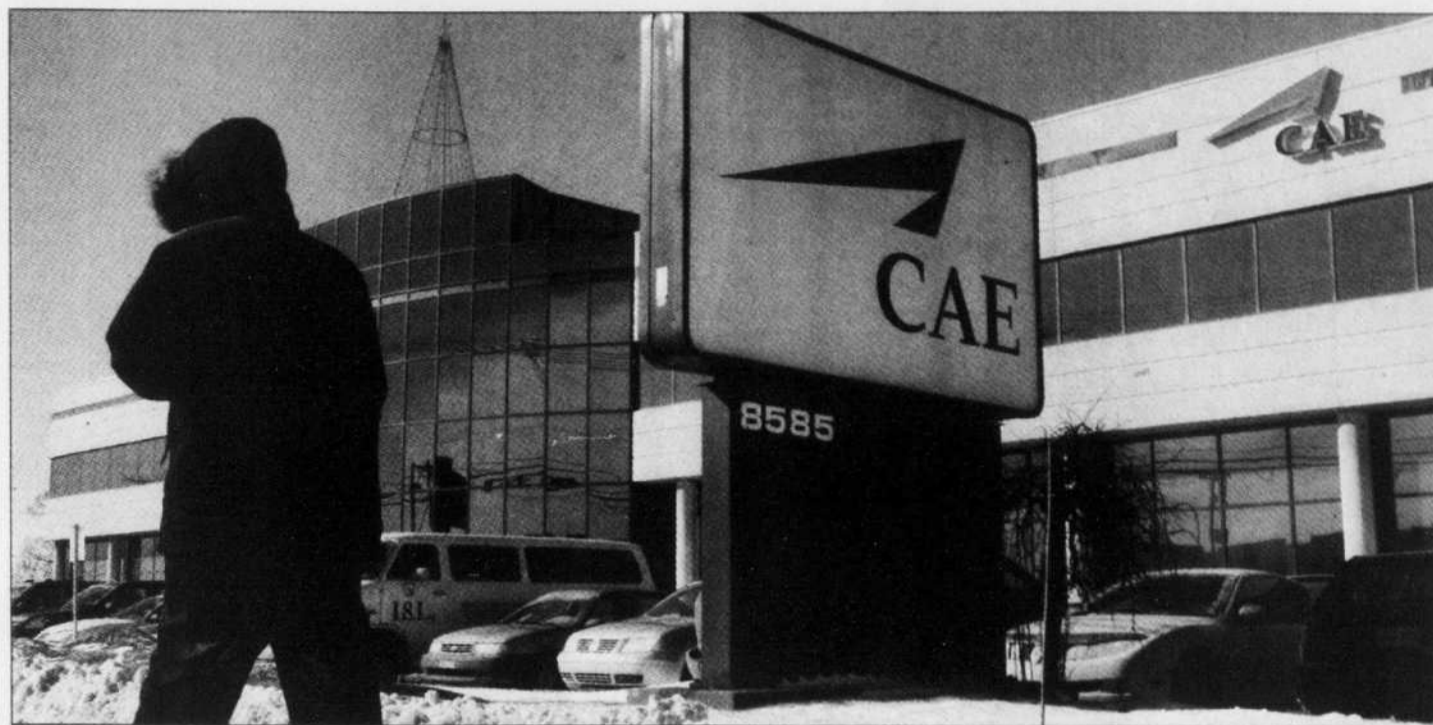
L'industrie des technologies de l'information et celle des sciences de la vie ont attiré la part congrue des placements l'an dernier au Québec.

Le secteur traditionnel a pour sa part récolté 225 millions, ce qui représente le tiers du capital investi dans la province.

Encore une fois, les fonds fiscalisés (Fonds de solidarité FTQ, Fondation CSN et Capital régional et coopératif Desjardins) ont été les plus actifs avec 45 % des investissements.

D'après Thomson Macdonald, les fonds privés et les fonds américains se sont toutefois impliqués plus que jamais dans le marché québécois.

Presse canadienne



Les bureaux de CAE à Montréal. L'entreprise affirme avoir réalisé des progrès considérables dans le cadre du processus de restructuration lancé il y a un an.

CHRISTINE MUSCHI REUTERS

## CAE enregistre un bénéfice net de 17,6 millions au troisième trimestre

ALLAN SWIFT

Le concepteur et fabricant de simulateurs de vols CAE a enregistré un bénéfice net de 17,6 millions pour le trimestre couvrant les mois d'octobre, novembre et décembre, alors que ses revenus ont progressé de 7,4 % pour atteindre 276,6 millions.

CAE a précisé hier que son bénéfice par action pour le troisième trimestre de son exercice s'est établi à 7 ¢, comparativement à une perte 347 millions — gonflée par des frais de restructuration — ou 1,40 \$ par action lors de la période correspondante de 2004.

Le chef de la direction, Robert Brown, a dit lors d'une conférence téléphonique que des progrès considérables ont été réalisés dans le cadre du processus de restructuration lancé il y a un an

et qui vise à améliorer les marges bénéficiaires dans les activités de formation des pilotes ainsi que de fabrication de simulateurs. «Nous avons relevé plusieurs défis au cours de la dernière année et nous poursuivons sur notre lancée», a-t-il déclaré. «Nous sommes toujours en phase de transition et avons encore énormément de travail devant nous. Nous améliorons notre performance d'exploitation et nous renforçons notre situation financière, tout en continuant de développer nos technologies de pointe.»

### Temps de production

CAE est notamment parvenu à réduire sensiblement le temps nécessaire à la fabrication et la livraison d'un simulateur de vol civil d'un appareil Airbus A320, le ramenant à 14 mois, comparativement à près de 20 mois précé-

demment. Le nouveau processus mis en place pour le A320 doit être appliqué aux autres types de simulateurs. CAE a de plus réduit de 10 % l'espace nécessaire pour ses activités de production à Montréal.

L'entreprise procède également à une consolidation de ses centres de formation des pilotes en Amérique du Nord et en Europe. Ce processus se traduit dans certains cas par des fermetures, alors qu'un nouveau centre verra le jour au New Jersey pour les pilotes d'avion d'affaires. Cette consolidation, qui nécessite le transfert de 25 simulateurs, a jusqu'ici entraîné des coûts de 41 millions, sur un total prévu de 65 millions.

M. Brown s'est dit modérément optimiste quant aux perspectives à court terme pour son entreprise, précisant qu'il faut encore at-

tendre que les grands transporteurs américains aient surmonté les difficultés financières auxquelles ils sont confrontés. Il a souligné que les commandes d'appareils à Boeing et Airbus ont atteint des niveaux records en 2005, ce qui permet d'espérer qu'il y ait «un cycle prolongé» de croissance pour son entreprise.

Le bénéfice d'exploitation pour les activités poursuivies, en excluant les éléments exceptionnels, s'est établi à 23,7 millions ou 9 ¢ par action, soit une performance supérieure aux attentes des analystes, qui prévoyaient en moyenne 8 ¢ par action, selon un relevé de la firme Thomson Financial.

L'action de CAE a clôturé hier en hausse de 26 ¢ à la Bourse de Toronto, à 9,43 \$.

Presse canadienne

## Les ventes d'autos restent stables

Ottawa — Après avoir progressé pendant deux mois, les ventes de véhicules automobiles neufs ont peu changé au cours de décembre dernier, tandis que les ventes annuelles totales augmentaient pour la première fois depuis 2002, a indiqué hier Statistique Canada.

En décembre, les concessionnaires canadiens ont vendu 135 098 véhicules, soit 0,4 % ou environ 600 véhicules de moins qu'en novembre, a précisé l'agence fédérale, ajoutant que leurs ventes en décembre avaient été légèrement inférieures à la moyenne mensuelle de 135 900 véhicules observée en 2005.

La tendance à la hausse des ventes de véhicules automobiles neufs, amorcée au début de 2005, a culminé à l'été pour ensuite freiner à l'automne, à la suite du retrait progressif des programmes de rabais normalement réservés aux employés et d'autres programmes de stimulation des ventes, observe Statistique Canada. Au quatrième trimestre 2005, le nombre de véhicules vendus est remonté à des chiffres mensuels représentatifs des niveaux historiques récents.

Après avoir chuté à la fin de

2003, les ventes de véhicules neufs ont recouvré une partie du terrain perdu et sont ensuite demeurées relativement stables en 2004.

Selon les chiffres provisoires de l'industrie automobile, il s'est vendu environ 1 % de plus de véhicules neufs en janvier. Tant les ventes de voitures particulières que celles de camions ont augmenté durant le mois.

Par ailleurs, les ventes de véhicules neufs se sont redressées en 2005, remontant de 3,5 % pour atteindre 1 630 316 véhicules, et augmentant ainsi pour la première fois en trois ans, après avoir culminé en 2002. Les fabricants nord-américains ont continué d'offrir d'importants programmes d'incitatifs des ventes et de rabais en 2005, rappelle Statistique Canada.

Selon l'Agence fédérale, la hausse globale des ventes de véhicules neufs observée l'an dernier est imputable tant aux ventes de voitures qu'à celles de camions. Les ventes de camions ont augmenté un peu plus que celles de voitures particulières, s'étant accrues de 4 % ou d'environ 30 000 unités, après avoir reculé de 0,8 % en 2004.

Presse canadienne



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

En décembre, les concessionnaires canadiens ont vendu 135 098 véhicules, soit 0,4 % de moins qu'en novembre.

**Dîners d'affaires**

«Un bar à tapas digne de ce nom, 40 variétés de petits amuse-gueule ou de petites assiettes constituées de mille et un secrets...»  
Philippe Mollé

**Tapeo**

MENU DU MIDI  
Choix de:  
Tapa du jour • Soupe du jour • Salade mixte  
Sandwich du jour 12 \$  
Plat du jour 15 \$  
Paella à la Tapeo 16 \$

Mardi au vendredi de 12 h à 15 h et de 17h30 à 23 h  
Samedi de 17h30 à 23h  
Dimanche fermé (à l'exception de groupes) - Lundi fermé  
Stationnement

511 Villeray, Montréal 495-1999 www.restotapeo.ca

**Milos**  
estiatorio

Rapide Succulent  
Lunch 20<sup>06</sup>\$

ATHÈNES • NEW YORK • MONTRÉAL  
www.milos.ca 5357 avenue du Parc 514.272.3522

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez  
Micheline Ruelland au 514-985-3457 ::::: mruelland@ledevoir.com

### EN BREF

#### Home Depot offre 2000 emplois au Québec

Home Depot Canada prévoit embaucher quelque 7000 personnes cet été, et 14 000 au total, en 2006. Au Québec la saison d'embauche, qui s'étend de février à juin, prévoit l'ajout de 1000 à 2000 nouveaux emplois dans ses 19 magasins pour la période printanière. Home Depot organise donc actuellement des événements d'embauche printaniers partout au pays. Le site Web du géant du détail en rénovation parle de postes à temps partiel, saisonniers mais également à temps plein. — Le Devoir

**NOVA Chemicals**

**AVIS D'ASSEMBLÉE ANNUELLE ET DATE DE CLÔTURE DES REGISTRES**

Avis est par les présentes donné que l'assemblée annuelle de NOVA Chemicals Corporation se tiendra à Moon Township en Pennsylvanie, E.-U., le mercredi 5 avril 2006 à 10 h 30.

La fermeture des bureaux le 24 février 2006 est choisie comme date de clôture des registres pour déterminer les porteurs d'actions ordinaires qui ont le droit de recevoir un avis de l'assemblée annuelle, d'y assister et d'y voter.

J.S. Mustoe  
Vice-président principal,  
chef du contentieux et secrétaire  
NOVA Chemicals Corporation  
Calgary (Alberta)  
15 février 2006

## Lauréates

à l'Évaluation uniforme des comptables agréés de 2005

L'Ordre des comptables agréés du Québec est fier de vous présenter les lauréates québécoises qui figurent au Tableau d'honneur.

404 candidats québécois ont réussi l'EFU des comptables agréés. Cet examen pancanadien est considéré à travers le monde comme l'un des examens d'admission professionnelle les plus rigoureux dans son domaine.

Félicitations aux futurs CA et merci à nos partenaires universitaires

**Bravo, vous faites honneur au Québec et nous saluons votre réussite!**

**Julie Bergeron**, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, a réalisé la meilleure performance au Québec. Elle accomplit son stage au sein du cabinet Roy, Desrochers, Lambert, SENCRL, à Victoriaville et obtiendra son titre de CA à la fin de l'année 2006. Lors du Gala de la réussite, qui se tiendra le 18 février prochain, Julie recevra une médaille d'or ainsi qu'une bourse d'excellence de 2 500 \$.

**Diana Discepola, CA**, de l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia est également inscrite au Tableau d'honneur. Elle a obtenu son titre de CA en décembre dernier et œuvre au sein du cabinet comptable KPMG S.R.L. / S.E.N.C.R.L., à Montréal.

CA Comptables agréés du Québec

125 ANS d'excellence

Merci à nos partenaires  
Acquisition.biz BANQUE NATIONALE  
OSLER Assurance



Diana Discepola, CA Julie Bergeron

# ÉCONOMIE



Le 6 février dernier, Alan Greenspan cédait son poste à la tête de la Réserve fédérale à Ben Bernanke. Le tout nouveau président prononcera aujourd'hui son premier discours devant le Congrès, un événement qui tient en haleine les marchés depuis la semaine dernière. Sera-t-il plutôt faucon ou plutôt colombe? Voudra-t-il se démarquer dès le départ d'Alan Greenspan? Tiendra-t-il sa promesse de mener une politique plus transparente?

JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

## Baptême du feu pour le nouveau président de la Fed

GABRIELLE GRENZ

**W**ashington — Continuité par rapport à son prédécesseur Alan Greenspan ou transparence accrue, le tout nouveau président de la Réserve fédérale, Ben Bernanke, devrait donner le ton aujourd'hui dans un discours-clé devant le Congrès, même si sa marge de manœuvre paraît des plus réduites.

«Bernanke est sous le feu des projecteurs, mais dans l'ombre de Greenspan», qui a été à la tête de la banque centrale américaine pendant 18 ans, a souligné Stephen Gallagher, économiste à la Société Générale dans sa note hebdomadaire.

Depuis vendredi, les marchés sont tenus en haleine en prévision de ce traditionnel discours semestriel, le premier de politique monétaire du nouveau patron de la Fed, «le deuxième homme le plus puissant des États-Unis», comme le rappellent les économistes de Lehman Brothers.

Aussi, à Washington comme à Wall Street, les interrogations fusent-elles quant au ton qu'emploiera le nouveau président de la Réserve fédérale. Sera-t-il plutôt faucon ou plutôt colombe? Voudra-t-il se démarquer dès le départ d'Alan Greenspan? Tiendra-t-il sa promesse de mener une politique plus transparente?

L'exercice ne lui laisse toutefois pas beaucoup de marge de manœuvre: Ben Bernanke devra refléter les vues du comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) sur les prévisions économiques telles qu'elles ont été définies lors de la réunion du 31 janvier, à laquelle il n'a pas assisté. «Ben Bernanke privilégiera probablement la continuité: la tonalité du discours devrait être proche de celle du dernier communiqué du FOMC», estime Marie-Pierre Ripert de la banque IXIS.

### Optimisme

Dans l'ensemble, les économistes s'attendent à un discours optimiste sur la croissance américaine sou-

tenue par un rebond prévisible de la consommation début 2006 après un ralentissement fin 2005. Il devrait aussi mettre en garde face aux risques d'inflation, en particulier celui d'une répercussion de la flambée des prix de l'énergie sur les autres secteurs et l'évolution des coûts du travail.

«Comment Bernanke va-t-il maintenir l'équilibre entre les deux objectifs parallèles de la Fed de maintien de la croissance et de maîtrise de l'inflation?», se demandent les économistes de la banque Wachovia.

Après une progression de 4,1 % au troisième trimestre 2005, la croissance du produit intérieur brut n'a augmenté que de 1,1 % au quatrième, mais devrait rebondir lors des trois premiers mois de cette année, selon les analystes. Pour l'ensemble de 2006 en revanche, la croissance devrait ralentir, ce qui justifierait une pause dans la hausse des taux, évoquée à demi-mot par la Fed lors de ces récentes réunions.

Fin janvier le principal taux directeur de la Fed a été relevé d'un quart de point à 4,5 % pour la quatorzième fois d'affilée depuis fin juin 2004.

En revanche, l'inflation, mesurée hors alimentation et énergie, semble s'accélérer. Au dernier trimestre 2005, elle a atteint 2,2 %, soit plus que les 2 % de hausse des prix jugés acceptables par la Fed. Cela pourrait inciter à procéder à au moins une hausse des taux supplémentaire lors de la prochaine réunion du FOMC les 27 et 28 mars, considèrent les économistes.

Enfin, ces derniers s'interrogent aussi sur la future stratégie de M. Bernanke, que l'on disait jusque-là favorable, contrairement à Alan Greenspan, à la fixation d'un objectif d'inflation. Il semble avoir «un peu adouci ses vues» en la matière, remarquent Ethan Harris et John Llewellyn de Lehman Brothers.

M. Bernanke «devrait sans doute réussir à convaincre le FOMC d'adopter des lignes directrices en vue de la stabilité des prix plutôt que des objectifs rigides», prédisent-ils.

Agence France-Presse

## Économie américaine: entre succès et déséquilibres

Le déficit de la balance commerciale a atteint le niveau record de 726 milliards \$US en 2005

ÉRIC LESER

**C**reusé par l'envolée des prix du pétrole et l'appétit insoufflé des Américains pour les produits étrangers, le déficit commercial des États-Unis a atteint en 2005 un niveau record à 726 milliards \$US. Ce chiffre, publié par le département du Commerce, est non seulement sans précédent en valeur absolue mais également en proportion de l'économie. Il représente près de 6 % du produit intérieur brut (PIB).

Pour la plupart des experts, ceux des organismes internationaux, des banques privées comme de la Réserve fédérale (Fed), une telle situation ne peut pas se prolonger indéfiniment. Non seulement l'économie américaine est de plus en plus dépendante des produits mais aussi des capitaux étrangers pour financer, faute d'épargne intérieure suffisante, ses importations massives. Elle s'endette et se trouve à la merci du bon vouloir des prêteurs internationaux et notamment asiatiques qui recyclent leurs excédents en achetant des dollars.

Le déficit avec la Chine est le plus important que les États-Unis aient jamais eu avec un seul pays. Il a atteint 201,6 milliards \$US en 2005, en hausse de 24,5 % par rapport à 2004. Nul doute qu'il va alimenter la tentation protectionniste contre les produits chinois. Mais

pour remédier réellement au déséquilibre du commerce extérieur, il faudrait que les ménages américains dépensent moins et épargnent plus. Ce n'est apparemment pas pour demain. Les analystes prévoient que le déficit commercial continuera à gonfler en 2006 pour dépasser les 800 milliards \$US, reflétant le dynamisme toujours supérieur de l'économie américaine par rapport à celle de l'Europe et du Japon.

Elle a démontré une capacité insoupçonnée à encaisser et surmonter les chocs. Elle a digéré l'éclatement de la plus grande bulle boursière de l'histoire en 2000, les attaques de septembre 2001, une succession de faillites et de scandales à Wall Street, deux guerres et pour finir un triplement du prix du pétrole. En dépit de cela, la croissance est robuste et le chômage faible. Cette santé est construite sur des déséquilibres structurels dangereux, le déficit extérieur, mais aussi une grande faiblesse de l'épargne et une bulle immobilière. Ce sont peut-être des bombes à retardement, mais elles ne semblent pas sur le point d'exploser dans un avenir proche.

### Ralentissement passager

Ainsi, la croissance de 4,2 % en 2004 et 3,5 % en 2005 devrait, selon les prévisions, rester autour de 3,4 % en 2006 malgré un trou

d'air au dernier trimestre l'année 2005. L'expansion est alors revenue à son plus bas niveau depuis trois ans à 1,1 % en rythme annuel. Mais pour la plupart des spécialistes, ce ralentissement ne devrait être que passager. Pour preuve, le taux de chômage est tombé à 4,7 % en janvier, son plus bas niveau depuis juillet 2001. Les États-Unis se trouvent dans une situation de plein emploi. Un peu plus de 193 000 postes ont été créés en janvier et plus de deux millions au cours des douze derniers mois.

«L'amélioration continue du marché du travail contribue logiquement à renforcer le moral des ménages», explique Lynn Reaser, économiste de Bank of America. «Les salariés ont de grandes chances de bénéficier de hausses de salaire cette année et, si les prix de l'essence se stabilisent, l'évolution des revenus devrait être supérieure à l'inflation.»

Le moral des consommateurs était au début du mois de février à son plus haut niveau depuis octobre 2004, selon un sondage de l'institut Ipsos. La consommation a augmenté de 0,9 % en décembre 2005. Comme, dans le même temps, les revenus ont progressé de seulement 0,4 %, le taux d'épargne était négatif de 0,7 %. Sur l'ensemble de l'année 2005, le taux d'épargne en pourcentage des revenus des Américains s'établit à -0,5 % contre 1,8 % en 2004.

C'est la première fois depuis 1933 et la grande dépression que ce taux est négatif sur l'ensemble d'une année. «C'est un signe inquiétant pour la consommation future», prévient Joel Naroff, du cabinet d'étude du même nom. Mais pour de nombreux écono-

mistes, la clé de la conjoncture américaine se trouve surtout sur le marché de l'immobilier. Sa santé conditionnera la capacité des ménages à continuer à consommer. Alan Greenspan, ancien président de la Fed, s'inquiétait à la fin de 2005 de la dépendance grandissante des Américains envers les crédits obtenus en mettant leur logement en garantie. Si la bulle éclate sous la pression notamment de la remontée des taux d'intérêt, elle pourrait avoir des conséquences graves sur leur santé financière avec un endettement qui atteint en

moyenne le niveau record de 124 % des revenus annuels.

### Baisses d'impôts

L'économie des États-Unis a surmonté les chocs des cinq dernières années car les consommateurs ont été capables de continuer à dépenser. Ils ont pu le faire en bénéficiant de baisses d'impôts et des taux d'intérêt, de l'effet richesse lié à l'augmentation continue de la valeur de leurs logements, dont ils sont propriétaires à 70 %, et en réduisant leur taux d'épargne. Mais cela fait près de deux ans que les baisses

d'impôts ont cessé et les taux d'intérêt sont repartis à la hausse, et le marché de l'immobilier commence à donner des signes de faiblesse.

Si l'atterrissage se fait en douceur, comme le prévoient aujourd'hui les spécialistes, la croissance ne devrait pas trop en souffrir. Si la baisse est brutale, la consommation aux États-Unis risque de ne plus être le moteur de l'économie américaine et mondiale.

Ce serait une mauvaise nouvelle pour tout le monde.

Le Monde

## La pertinence des statistiques est remise en question

**L**es statistiques reflètent-elles fidèlement l'état de l'économie américaine? Le magazine *Business Week* en doute. Dans le numéro daté du 13 février, il consacre sa une à souligner que l'économie des États-Unis est sans doute plus solide et moins déséquilibrée que ne le traduisent les chiffres officiels. Les investissements immatériels et les échanges d'informations prennent une importance de plus en plus grande, mais il est bien plus difficile de les comptabiliser que les produits manufacturés. «Nous devenons une économie du XXI<sup>e</sup> siècle, basée sur la connaissance, mais notre appareil statistique n'a pas changé pour refléter cela», explique dans *Business Week* l'économiste Charles Hulten, de l'université du Maryland.

Des experts de la Réserve fédérale, comme Carol Corrado et Daniel Sichel, partagent cette opinion. Ils estiment que l'investissement des entreprises, notamment dans les nouvelles technologies, est sous-évalué et que même le déficit commercial tel qu'il est calculé n'est pas très pertinent. Un exemple souvent repris est celui des appareils électroniques iPods vendus par Apple aux États-Unis. Étant fabriqués en Chine, ils sont considérés com-

me des importations et augmentent ainsi le déficit commercial. Mais est-il plus important pour une économie de fabriquer les iPods ou de les concevoir et d'en retirer 90 % des bénéfices?

Les calculs montrant que le taux d'épargne des Américains est devenu négatif sont aussi contestés. Ce taux baisse constamment depuis deux décennies, mais dans le même temps les actifs détenus par les ménages comme les actions et les logements ont vu leur valeur nettement augmenter. En fait, les Américains épargnent peu, et même plus du tout, mais détiennent un patrimoine dont la valeur est nettement supérieure à ce qu'elle était dans le passé et se comportent en fonction de cela.

«Ce que le département du commerce appelle épargne est différent de ce que les gens ordinaires considèrent comme l'épargne. La définition de l'administration est la part des revenus qui n'est pas dépensée. Mais ce que les gens considèrent comme étant leur épargne correspond à la richesse accumulée au fil des années», explique Ken Mayland, de Clearview Economics.

Le Monde

## ÉCONOMIE

## Washington durcit le ton face à Pékin sur les relations commerciales

P. PARAMESWARAN

Washington — Les États-Unis ont durci le ton hier face à la Chine sur la question des relations commerciales, affirmant que les échanges ne sont actuellement pas «équitablement, durables et équilibrés».

Les échanges ne sont actuellement pas «équitablement, durables et équilibrés. Le temps est venu de réajuster notre politique commerciale vis-à-vis de la Chine», a estimé Rob Portman, responsable américain pour le commerce international (USTR), lors d'une conférence de presse à Washington.

Cet avertissement survient après l'annonce la semaine dernière d'un déficit commercial des États-Unis avec la Chine de 201,6 milliards de dollars en 2005, en hausse de 24,5 % par rapport à 2004.

Dans un document publié hier et remis au Congrès américain, l'USTR a souligné que les relations commerciales avec la Chine ont été réexaminées de «fond en comble». L'USTR a souligné que ce rapport était la première remise à plat d'ensemble des relations commerciales sino-américaines depuis que Pékin a rejoint l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 2001.

«En tant que partenaire commercial adulte, la Chine doit être tenue pour responsable de ses actions et faire face à ses responsabilités au sujet de l'ouverture des marchés et des droits de propriété intellectuelle», a souligné M. Portman. Il a prévenu que les États-Unis utiliseraient «toutes les options disponibles» pour y parvenir.

Plusieurs hommes politiques américains estiment que la Chine manipule le cours de sa devise pour obtenir un avantage commercial déloyal dans ses échanges avec le reste du monde. Ils se plaignent également des obstacles placés par les autorités chinoises à l'ouverture de leur marché aux produits étrangers.

Le conseil commercial américano-chinois (USCBC) a soutenu hier l'initiative de l'USTR. «Nous ne devons jamais perdre de vue l'importance de la Chine pour l'économie américaine. La Chine est notre marché à l'importation qui augmente le plus rapidement et les importations depuis la Chine permettent de contenir l'inflation, ce qui profite aux consommateurs et aux entreprises américaines», a affirmé dans un communiqué John Frisbie, président de l'USCBC.



Plusieurs hommes politiques américains estiment que la Chine manipule le cours de sa devise pour obtenir un avantage commercial déloyal dans ses échanges avec le reste du monde.

Mais il a également dénoncé «la protection insuffisante des droits de propriété intellectuelle, le manque de transparence dans les processus de réglementation chinois, les anomalies dans l'accès au marché pour les entreprises étrangères opérant en Chine et le besoin de réformes en profondeur du secteur financier chi-

nois, incluant un rôle plus important du marché pour déterminer le taux de change de la devise chinoise».

## Des mesures

Parmi les mesures proposées par l'USTR figure un renforcement de ses pouvoirs pour contrôler le respect par Pékin des obliga-

tions prises dans le cadre de l'OMC, notamment la création d'un groupe de travail spécifique dirigé par «un conseiller principal pour l'application des règles commerciales à la Chine».

Rob Portman a également annoncé un renforcement du personnel de l'USTR en Chine pour améliorer la collecte des données

nécessaires à l'évaluation de l'évolution des relations commerciales entre les deux pays. Une attention particulière sera portée au respect par Pékin des droits de propriété intellectuelle, un des sujets les plus difficiles dans les relations entre les deux pays.

Les États-Unis veulent également renforcer la coopération avec leurs autres partenaires commerciaux — notamment l'Union européenne et le Japon — pour veiller au respect par la Chine de ces droits de propriété intellectuelle.

Deux sénateurs américains, Byron Dorgan et Lindsey Graham, ont demandé récemment à ce que Washington retire à Pékin le bénéfice du statut légal lui accordant des relations commerciales normales permanentes. C'est l'octroi de ce statut en 2000 qui avait ouvert la voie à l'accession de la Chine à l'OMC.

Rob Portman a toutefois mis en garde hier contre une telle mesure, indiquant que cela donnerait à Pékin une opportunité de ne pas se conformer aux exigences de l'OMC sur l'ouverture de son marché.

Agence France-Presse

A C I E R



Un travailleur d'Arcelor. Le groupe Mittal Steel a lancé le 27 janvier dernier une OPA pour acquérir son rival européen au coût de 18,6 milliards d'euros.

## Mittal-Arcelor: la passion fait place à la raison

ODILE DUPERRY

Londres — La publication de leurs résultats cette semaine devrait replacer l'OPA de Mittal Steel sur Arcelor sur le terrain industriel, alors que les emportements du début semblent s'apaiser à l'encontre d'un groupe Mittal qui a finalement suscité jusqu'ici plus de craintes que de reproches.

Le ministre belge des Finances, Dider Reynders, a répété hier que l'offre d'achat de 18,6 milliards d'euros lancée le 27 janvier par le numéro un mondial de l'acier sur le numéro deux, était d'abord «une affaire d'actionnaires» dans laquelle la Belgique «n'a pas d'a priori». La Belgique se distingue des autres pays concernés — France, Espagne et Luxembourg — qui ont manifesté des oppositions de principe, celle de la France paraissant un peu évolutive et celle de l'Espagne assez floue.

Le ministre français de l'Industrie, François Loos, a dit que le gouvernement était «opposé au succès» de l'opération, puis le ministre des Finances, Thierry Breton, que «c'était la vie normale des affaires», mais aussi que «la France avait son mot à dire». Le Parti socialiste français, après avoir prononcé «une opposition frontale» à l'OPA, ne s'exprime plus guère depuis.

Les détracteurs de l'OPA ont

en face d'eux un interlocuteur à l'attitude parfaitement linéaire, affable, qui a rencontré toutes les autorités touchées, répétant inlassablement les mêmes arguments de «consolidation nécessaire du secteur de l'acier» et assurant de sa volonté de maintenir l'emploi.

## Un certain mépris

Par contraste, les premiers propos anti-Mittal ont semblé teintés d'un certain mépris. M. Breton dénonçant une méthode d'OPA pas «moderne», le patron d'Arcelor, Guy Dollé, évoquant l'offre de «l'Indien» Mittal, la qualifiant de «ridicule», et parlant d'un paiement d'Arcelor en «monnaie de singe» (des actions Mittal). Cette virulence s'est plutôt retournée en faveur de M. Mittal, le ministre indien du Commerce, Kamal Nath, se demandant si les gouvernements européens réagissaient en fonction de «la couleur de la peau», insinuation embarrassante pour ceux-ci, tandis que l'Autorité des marchés financiers (AMF) française appelait les dirigeants d'entreprise à ne pas «jeter le discrédit sur l'une des sociétés en cause» dans l'OPA.

Alors que les craintes contre Mittal Steel portent surtout sur la jeunesse de l'entreprise, sa forte implantation dans des pays en développement aux économies parfois mal connues, et l'écrasant

poids de la famille Mittal (97 % des droits de vote) dans la gouvernance du groupe, M. Mittal a aussi bénéficié de témoignages favorables de la plupart de ceux qui ont eu affaire à lui.

Si les organisations syndicales ont exprimé des craintes, leurs représentants chez Mittal, dans la plupart des pays touchés, dont la France, ont témoigné que l'emploi n'avait pas particulièrement pâti sous sa direction.

Pour Jean Lemierre, président de la Banque européenne de reconstruction et de développement (Berd) qui lui a accordé plusieurs fois des aides dans les pays de l'Est, Lakshmi Mittal «connaît son métier» et ses projets sont «bien structurés». Il a même fait bonne impression aux hommes politiques, notamment français, qu'il a rencontrés. Ainsi, le président UDF de la Commission des Finances du Sénat, Jean Arthuis, l'a jugé «ouvert et désireux de faire la transparence».

Les analystes, quant à eux, voient pour la plupart une grande logique dans cette OPA, y compris ceux de la société de Bourse Exane, dont la maison mère, la banque BNP Paribas, est un des conseils d'Arcelor.

La publication des résultats annuels pourrait cependant donner au groupe européen des arguments concrets: le bénéfice annuel net de Mittal devrait avoir baissé de quelque 22 %, alors que celui d'Arcelor est attendu en hausse de 35 %.

Agence France-Presse

## La Banque Scotia acquiert une importante société de financement hypothécaire

Toronto — La Banque Scotia a annoncé à Toronto hier avoir conclu une entente de 233 millions en vue de faire l'acquisition des activités de crédit hypothécaire de Maple Financial Group, incluant la Compagnie Maple Trust, troisième plus importante société canadienne de financement hypothécaire. L'acquisition porte également sur un actif de un milliard de dollars en dépôts.

«L'acquisition de ces activités par la Banque Scotia démontre notre engagement à saisir les occasions qui assureront la croissance du revenu», a indiqué par voie de communiqué Rick Waugh, président et chef de la direction de la Banque Scotia. «Il s'agit là d'une excellente occasion de miser sur la position de force que nous occupons à titre de chef de file du financement hypothécaire au Canada.»

Maple Trust est une société de fiducie qui se spé-

cialise dans le crédit hypothécaire à l'habitation et les produits de dépôt. Avec un effectif de près de 200 employés, Maple Trust est l'un des cinq premiers prêteurs du segment à faible risque des prêts hypothécaires assurés.

L'entente permet à la Banque Scotia de passer du quatrième au troisième rang pour ce qui est de l'ensemble du marché hypothécaire canadien, et de doubler le nombre des demandes de crédit hypothécaire empruntant la voie du courtage en hypothèques.

Les activités de financement hypothécaire de Maple Trust représentent un portefeuille de prêts hypothécaires sous administration évalué à 7,5 milliards de dollars et plus de 42 000 prêts hypothécaires en cours.

Presse canadienne

MARCHÉS BOURSISERS

## L'or permet à Toronto de rebondir

RITA TRICHUR

Toronto — La Bourse de Toronto a effectué une remontée hier, lorsque les investisseurs ont jeté leur dévolu sur l'or, permettant à l'indice composite de se remettre du recul subi plus tôt en journée, attribué à une forte chute des prix du pétrole.

Le marché boursier semblait destiné à clôturer en baisse pour une sixième journée de suite, après être parvenu à franchir la barre des 12 000 points, le 6 février. Toutefois, au moment de la conclusion des transactions, l'indice S&P/TSX avait progressé de 96,90 points, à 11 616,39, ayant tiré profit des brillants résultats obtenus par l'or, mais aussi du regain de vie du secteur énergétique.

La Bourse de croissance TSX a clôturé en hausse de 18,79 points, à 2458,60.

«C'est l'or qui a permis ce renversement de la situation», a affirmé Mark Chantler, économiste à la Banque Scotia. «Le prix au comptant de l'or est en hausse de 7 \$US. Il s'est donc quelque peu relevé, à la suite des mauvaises performances de ces derniers jours.»

À Toronto, le secteur de l'or a oscillé entre le positif et le négatif, reflétant l'instabilité de la séance en ce qui a trait aux cours du métal précieux. À la fin de la journée, le secteur était néanmoins en hausse d'environ 3 %, le cours du lingot d'or pour livraison en avril ayant atteint 548,90 \$US à New York, en hausse de 6,80 \$US. Le prix au comptant atteignait quant

à lui 545,90 \$US, en progression de 6,90 \$US.

Le dollar canadien a clôturé en hausse de 0,15 cUS, à 86,68 cUS.

À Wall Street, les indices ont bondi, à la suite de l'annonce de résultats supérieurs aux attentes dans le secteur américain de la vente au détail.

Le rythme élevé des transactions a propulsé l'indice composite Dow Jones des 30 valeurs industrielles à 11 028,39, en hausse de 136,07 points, lui permettant de franchir le niveau des 11 000 points pour la première fois depuis janvier.

Le composite Nasdaq a progressé de 22,36 points, à 2262,17, l'indice S&P 500 ayant pour sa part gagné 12,57 points, à 1275,53.

Presse canadienne

EN BREF

## France Télécom supprime 17 000 emplois

Paris — L'ancien groupe public français France Télécom a annoncé hier 17 000 suppressions d'emplois, dont 16 000 en France, sur trois ans, malgré 5,7 milliards d'euros de bénéfice net en 2005, provoquant la colère des syndicats. «C'est une accélération très importante des restructurations alors que les résultats financiers sont en hausse. La direction veut verser toujours plus de dividendes aux actionnaires et faire de France Télécom une machine à "cash"», a déclaré à l'AFP Joëlle Roeyce, secrétaire fédérale du syndicat CGT télécommunications. Pourtant, s'est-elle indignée, la «bonne santé financière» du groupe, dont le bénéfice net a bondi en un an de 89 %, devrait permettre «une politique économique et sociale beaucoup plus ambitieuse». Et la CGT de réclamer une «réappropriation publique totale de France Télécom», privatisé en septembre 2004 et qui employait alors 206 000 personnes dans le monde, dont 121 000 en France. — AFP

## Nortel Networks obtient un contrat avec Cingular

Dallas — Nortel Networks a annoncé l'obtention d'un contrat d'approvisionnement à long terme avec Cingular Wireless, l'entreprise américaine qui détient le plus vaste réseau sans fil aux États-Unis. L'entente, dont la valeur n'est pas connue pour le moment, prévoit que Nortel mettra sa technologie à la

disposition de Cingular pour supporter le déploiement de son nouveau réseau UMTS/HSPDA (Universal Mobile Telephone System/High-Speed Packet Access). Ce réseau de troisième génération, beaucoup plus rapide que les réseaux actuels, permet notamment d'assister à des vidéos-conférences sur un téléphone cellulaire. — AP

## Weston enregistre un profit de 240 millions

Toronto — Le géant de l'alimentation Weston a annoncé hier une augmentation des profits et des ventes provenant de ses activités poursuivies au quatrième trimestre, mais a spécifié que sa filiale Loblaw demeure toujours un dossier plus compliqué pour 2006. La compagnie, basée à Toronto, a déclaré un bénéfice net de 240 millions provenant de ses activités maintenues pour la période se terminant le 31 décembre, une augmentation de 56 % comparative à la même période l'an dernier. Le profit net par action est donc passé de 1,15 \$ à 1,78 \$. Les ventes, elles, sont passées de 7,07 milliards à 7,38 milliards, une hausse de 4,3 %. Weston estime qu'elles poursuivront leur croissance en 2006 grâce à une amélioration du volume, des prix et de la variété des produits. La compagnie croit également que ses profits continueront à croître, mais sa marge bénéficiaire sera mise à l'épreuve notamment par les coûts élevés du matériel et du pétrole. Les épiceries Loblaw, filiale de Weston, devraient par contre connaître une baisse de profit net par action pour le premier trimestre 2006, comparativement à la même période en 2005. — PC

## ÉCONOMIE

## AVION

SUITE DE LA PAGE C 1

Les livraisons des appareils Q100, 200 et 300 ont ainsi doublé, passant de six à 12 au total, alors que celles des Q400 sont demeurées à 16.

«Nous sommes le chef de file du segment des avions de 20 à 90 places et nous restons à l'affût des nouvelles occasions dans le segment supérieur du marché des avions régionaux», a précisé M. Beaudoin, dont l'entreprise a récemment mis sur la glace un projet de jets régionaux d'une centaine de places, baptisé série C.

D'autre part, deux avions amphibies Bombardier 415 ont été livrés pendant l'exercice 2005, comparativement à un seul pour l'exercice précédent. La production de l'avion de lutte contre les incendies a repris à la fin de l'exercice, en raison de l'amélioration des conditions du marché.

Presse canadienne

## SHEDLEUR

SUITE DE LA PAGE C 1

cette remarque que M. Shedleur a déclaré avoir accès à plus de 250 millions pour des plans d'affaires viables à long terme.

En revanche, le président a bien noté que d'investir 250 millions cette année représentait en soi un défi, en ce sens que «la SGF vise la qualité, pas le volume», et qu'avec un tel montant qui peut servir de levier, on peut susciter des investissements totaux d'un milliard.

Comme rendement, M. Shedleur vise un taux de 4 à 5 %, après toutes les dépenses comptées, y compris l'intérêt payé sur l'argent emprunté. Un tel niveau de rendement a pour résultat que la SGF ne coûterait rien au gouvernement. Le président avoue viser un rendement plus élevé que 5 %, mais présentement il n'est que de 2,5 %, affirme-t-il.

Pour la SGF, le développement économique durable sous-entend la réalisation de projets structurants qui ont un effet d'entraînement bénéfique pour la région où se trouve l'entreprise, pour la grappe industrielle dont elle fait partie et pour le Québec dans son ensemble. Elle se positionne dans le créneau du capital de développement des entreprises, pas dans le capital dit de risque, pas dans la recherche et le développement, mais dans des projets en phase commerciale ou précommerciale, un genre d'approche dans lequel les Américains excellent, souligne M. Shedleur.

Le plan quinquennal s'articule autour de trois orientations stratégiques principales, la première étant «le

métier traditionnel» de la SGF, à savoir le développement de partenariats avec des investisseurs étrangers pour des projets industriels au Québec. La deuxième orientation tient compte de la volonté du gouvernement de soutenir le développement de secteurs d'activité plus spécifiquement touchés par la concurrence mondiale, comme c'est le cas pour l'industrie des pâtes et papiers. «Nous savons que plusieurs secteurs de l'économie profiteraient grandement d'un regroupement de leurs forces, ce qui contribuerait à protéger des emplois qui autrement seraient menacés de disparition», explique le président.

La troisième option concerne les entreprises performantes qui doivent accroître leur taille pour tirer profit des occasions commerciales; mais pour y arriver celles-ci ont besoin de partenaires financiers pour les soutenir. Pour sa part, la SGF entend travailler en collaboration avec les investisseurs privés et institutionnels et vise à maintenir un niveau moyen de participation dans les entreprises de 30 %, qui à la limite pourrait aller jusqu'à 49 %.

Dans le cas particulier du projet de la Gaspésie, M. Shedleur avoue qu'il ne voit pas comment il pourrait revenir dans ce dossier. Autre cas particulier: celui de la série C de Bombardier. Le président ne cache pas qu'il aurait aimé pouvoir y jouer un rôle et que la SGF reste ouverte à y investir, si jamais sa participation était requise et viable.

Le Devoir

## CAISSE

SUITE DE LA PAGE C 1

Avec son rendement de 2005, la Caisse se place dans le premier quartile des gestionnaires canadiens, dont le seuil d'entrée était de 13,6 %, et fait mieux que le rendement médian des gestionnaires, lequel était de 12 %.

Du côté des déposants, parmi lesquels figurent des gros joueurs tels que le Régime des rentes du Québec, la SAAQ, la CSST et le régime de retraite des employés du secteur public, ils ont bénéficié de rendements oscillant entre 13,4 % et 17,9 %, tout dépendant de leurs besoins et des stratégies de placement établies conjointement avec la Caisse.

## Des rendements robustes, mais pas éternels

Si ces rendements semblent robustes, ils ne seront pas éternels, a toutefois prévenu la Caisse. Le président et chef de la direction, Henri-Paul Rousseau, a dit que les récents rendements moyens n'ont rien de «soutenable à long terme». Sur un horizon de dix ans, l'institution s'attend plutôt à un rendement moyen de 6,9 % par année.

«Après trois ans et demi à la barre de la Caisse, l'institution est en bonne santé financière», a dit M. Rousseau lors d'une conférence de presse. Mais on ne croit pas, et on est assez fermes sur ce sujet, qu'au cours des prochaines années on puisse maintenir des taux de rendement au-dessus de 10 %, a dit M. Rousseau à cet égard. Un phénomène de «gonflement des valeurs» dans certains secteurs, il faudrait une croissance économique plus forte que celle anticipée pour maintenir les mêmes taux de croissance. «Ce gonflement des valeurs aujourd'hui fera que les rendements futurs seront plus faibles.»

Les dirigeants de la Caisse, un des plus gros investisseurs institutionnels au pays avec le fonds ontarien Teachers, se sont dits particulièrement satisfaits de deux secteurs en particulier. L'immobilier a dominé le palmarès avec 26,4 % alors que les placements privés ont terminé à 22,3 %. Le secteur des placements privés s'articule autour du financement de rachat d'entreprises et du capital de risque. «C'est dans ces deux secteurs que la Caisse a pris des risques plus importants au cours des trois dernières années. Nous sommes ainsi récompensés aujourd'hui pour les risques que nous avons assumés», a dit M. Rousseau.

La troisième performance en importance est venue des marchés boursiers, qui terminent avec un bilan général de 17 %. Dans la catégorie des actions canadiennes, par exemple, la Caisse a généré un rendement de 21 % alors que l'indice auquel

elle se compare, le S&P/TSX, a bondi de 24 %. «Le portefeuille a été structuré dans la perspective d'une hausse du pétrole inférieure à celle réalisée», a dit M. Rousseau. Autrement dit, les gestionnaires auraient pu faire un peu mieux s'ils avaient misé plus lourdement sur les valeurs du secteur de l'énergie. «On a tiré profit des deux tiers de la hausse», a ajouté M. Rousseau. On avait prévu l'augmentation, mais jusqu'à un certain point. Au-delà de ça, on trouvait que c'était de la spéculation.»

Sur les 122,2 milliards que représente l'ensemble du portefeuille des déposants de la Caisse, les titres à revenu fixe s'élevaient, au 31 décembre, à 43,6 milliards pour un rendement annuel de 6,6 %. Les actions internationales se situaient à 27,3 milliards (+14,4 %), les actions canadiennes à 17,5 milliards (+21 %), les placements privés à 10,9 milliards (+22,3 %) et l'immobilier à 17,2 milliards (26,4 %).

## Les coûts

Au chapitre des coûts d'exploitation, ils ont augmenté de 27 millions à 239 millions. La Caisse a expliqué cette hausse par l'inclusion d'une somme de 12 millions auparavant inscrite au coût des placements dans le cadre du «programme de commission dirigées». Ce programme a été aboli en janvier 2005. Aussi, la Caisse a observé une hausse de 11 millions dans les frais de gestion externe et de garde des valeurs. Dans l'ensemble, l'institution affiche des coûts de 21,5 ¢ pour chaque tranche de 100 dollars d'actif net moyen, contre 24,4 ¢ deux ans plus tôt.

Le ministre des Finances, Michel Audet, s'est dit heureux des résultats. «Les performances de la Caisse la situent au-dessus du seuil du premier quartile des gestionnaires canadiens, ce qui est une preuve des efforts consentis dans l'amélioration de la gestion et de l'efficacité opérationnelle par la Caisse au cours des dernières années», a-t-il dit.

Par ailleurs, M. Rousseau a évoqué deux sujets en marge du bilan. D'abord, la Caisse a répété qu'elle ne compte pas vendre sa participation dans Quebecor Media, en dépit des offres qu'elle dit avoir reçues à ce sujet. Deuxièmement, en ce qui concerne la récente entente de 2,5 milliards que Nortel a conclue pour régler des poursuites avec les investisseurs, M. Rousseau a dit que «nous n'avons pas les détails mais nous devrions en bénéficier». Parmi les plaignants dans cette affaire figure notamment le fonds ontarien Teachers, dont les résultats annuels devraient être bientôt publiés.

Le Devoir

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS



Le Collège Saint-Charles-Garnier, plus vieux collège français d'Amérique est un établissement d'enseignement privé secondaire, à caractère chrétien, situé dans la ville de Québec. Il est reconnu dans le réseau éducatif par son esprit de qualité et d'excellence en valorisant la rigueur intellectuelle, l'ouverture, l'engagement social et le développement du leadership.

Il accueille 830 élèves de toutes provenances. Le Collège se démarque depuis de nombreuses années par l'excellence de ses ateliers de langues tant au niveau national qu'international. Pour appuyer dans l'application de sa vision éducative et dans la réalisation de ses objectifs, il sollicite des candidatures pour le poste de :

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
OU DIRECTRICE GÉNÉRALE

Sous l'autorité du Conseil d'administration, vous agissez comme représentant(e) officiel(le) de la Corporation. Vous êtes responsable de la gestion du Collège dans son ensemble, de la mise en œuvre de son projet éducatif et de sa mission.

Cet emploi comporte notamment les responsabilités suivantes :

- Les relations avec les parents et les élèves, la communauté, les associations dont l'établissement est membre, les partenaires financiers et le ministère de l'Éducation, les établissements universitaires.
- La coordination et la supervision de la réalisation des mandats dévolus aux différents services.
- La supervision des responsables des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles, des professionnels dispensant les services aux élèves et des responsables administratifs et pédagogiques des différents secteurs d'activité.
- Le développement et le maintien de la clientèle.
- La gestion financière.
- L'application du projet éducatif dans le respect de la vision de l'école.

Vous êtes reconnu(e) par votre approche de gestion ouverte et centrée sur les individus, vos communications interpersonnelles de qualité supérieure, vos habiletés conceptuelles, vos capacités d'adaptation, votre entrepreneurship et votre grande disponibilité. Vous saisissez bien les enjeux actuels de l'enseignement secondaire et de l'enseignement privé et vous manifestez une aisance à communiquer votre vision de l'éducation.

Vous détenez un diplôme universitaire de 1<sup>er</sup> cycle dans un domaine relié à l'enseignement et un brevet d'enseignement. Un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en administration constitue un atout important. Vous possédez une vaste expérience en gestion supérieure reliée à l'enseignement. Bilingue, vous manifestez une ouverture pour une troisième langue, dont l'espagnol.

Entrée en fonction : début juillet 2006

N'hésitez pas à nous faire part de votre intérêt en nous faisant parvenir votre curriculum vitae en toute confidentialité avant le 24 février 2006 et en mentionnant le numéro de dossier 05-4950 à :

Jocelyne St-Pierre  
Directrice, dotation et évaluation des compétences  
Multi-Ressources  
1510, boul. René-Lévesque Ouest  
Québec (Québec) G1S 1X5  
Télécopieur : (418) 681-1989  
Courriel : cv@multiressources.com  
Site Internet : www.multiressources.com

Nous favorisons l'équité en matière d'emploi.



MULTI-RESSOURCES  
Groupe conseil en ressources humaines

## UQAC

## PROFESSEUR(E)S DEMANDÉ(E)S

Pour répondre à ses besoins d'enseignement et de recherche, l'UQAC est à la recherche de professeurs ou professeurs dans les disciplines suivantes :

- ACTIVITÉ PHYSIQUE ET SANTÉ
- ADAPTATION SCOLAIRE
- ADMINISTRATION SCOLAIRE
- ANGLAIS LANGUE SECONDE ET LINGUISTIQUE APPLIQUÉE
- BIOLOGIE CELLULAIRE
- DIDACTIQUE DES MATHÉMATIQUES ET DES SCIENCES
- ÉTHIQUE PRATIQUE
- GÉNIE ÉLECTRIQUE
- INFORMATIQUE
- LINGUISTIQUE
- MANAGEMENT
- PSYCHOLOGIE CLINIQUE ENFANTS ET ADOLESCENTS
- THÉORIES LITTÉRAIRES
- TRAVAIL SOCIAL

Les descriptions complètes de ces postes ainsi que les conditions d'embauche sont disponibles sur notre site Web : [www.uqac.ca/administration\\_services/dga/postes.php](http://www.uqac.ca/administration_services/dga/postes.php)

Toute candidature sera traitée confidentiellement. Les personnes intéressées doivent faire parvenir, avant le 22 février 2006 leur curriculum vitae complet (sur support papier) contenant des photocopies de diplômes de même que trois lettres de recommandation, en spécifiant bien le numéro du concours, à l'adresse sous mentionnée.



## Université du Québec à Chicoutimi

Stéphane Aubin, doyen de la gestion académique  
Université du Québec à Chicoutimi  
555, boulevard de l'Université, Chicoutimi (Québec) G7H 2B1  
Téléphone: (418) 545-5011, poste 5628  
Télécopieur: (418) 545-5427

Cessez de chercher !  
Grâce aux

## TÉLÉPHONE

SUITE DE LA PAGE C 1

d'abonnés supplémentaires devant la Russie (52 millions) et l'Inde.

La baisse des prix des portables a certes été un facteur déterminant mais aussi la concurrence effrénée à laquelle se livrent les équipementiers pour occuper ces marchés qui aboutit en fin de

compte à un prix de plus en plus abordable pour les clients.

## Les communications passent mal

Ces prévisions ont été présentées lors du congrès sur fond de saturation des réseaux sans fil, de lignes téléphoniques anémiées, de coupures d'électricité à répétition. La technologie a balbutié hier à Barcelone au congrès mondial de la téléphonie mobile.

Au deuxième jour du congrès 3GSM, les panes diverses et variées ont désorienté journalistes et congressistes, un paradoxe au temple de la haute technologie, où les industriels vantent les vertus multiples des téléphones portables avec télévision, musique, courriels et navigation sur Internet. Déjà lundi, les uns et les autres avaient vite déchanté en investissant le centre des congrès équipé de la technologie dernier cri. Faute d'électricité, les ordinateurs de la salle de presse étaient en fait inutilisables.

Même si les représentants des médias ne se déplacent plus jamais sans leur ordinateur portable, le réseau wi-fi (sans fil) est régulièrement saturé et le réseau filaire local trop surchargé pour permettre un accès aux courriels ou une connexion sur les serveurs adéquats.

Les rares journalistes qui n'ont pas besoin d'une connexion permanente ont gardé leur calme hier, les autres étaient au bord de la crise de nerf après ces nouvelles avanes. Au dire d'un des techniciens de la société responsable de l'installation des réseaux internet, l'approvisionnement en électricité avait été «sous-estimé», raison pour laquelle ordinateurs comme réseaux étaient incapables de satisfaire la demande.

Le congrès 3GSM de la téléphonie mobile de nouvelle génération réunit pendant quatre jours à Barcelone plus de 600 entreprises du secteur venues présenter les avancées technologiques des téléphones de l'avenir.

Agence France-Presse



UNIVERSITÉ  
LAVAL

Première université francophone en Amérique.  
L'Université Laval est l'une des plus importantes universités du Canada. Activement engagée dans son milieu, elle offre un environnement de formation et de recherche de premier plan au cœur de Québec, ville du patrimoine mondial de l'UNESCO.

SCIENCES  
SOCIALES

Poste de doyenne, doyen

Clôture du concours : le 9 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> juillet 2006.  
[www.fss.ulaval.ca](http://www.fss.ulaval.ca)

SCIENCES  
INFIRMIÈRES

Poste de doyenne, doyen

Clôture du concours : le 9 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> juillet 2006.  
[www.fsi.ulaval.ca](http://www.fsi.ulaval.ca)

## PHILOSOPHIE

Poste de doyenne, doyen

Clôture du concours : le 9 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> juillet 2006.  
[www.fp.ulaval.ca](http://www.fp.ulaval.ca)

## MUSIQUE

Poste de doyenne, doyen

Clôture du concours : le 9 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> juillet 2006.  
[www.mus.ulaval.ca](http://www.mus.ulaval.ca)

GESTION DES RESSOURCES  
HUMAINES

Poste de professeure, professeur

DÉPARTEMENT DES RELATIONS INDUSTRIELLES  
Clôture du concours : le 6 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> août 2006.  
[www.rti.ulaval.ca/poste.htm](http://www.rti.ulaval.ca/poste.htm)

PHONÉTIQUE GÉNÉRALE  
ET FRANÇAISE

Poste de professeure, professeur

DÉPARTEMENT DE LANGUES, LINGUISTIQUE  
ET TRADUCTION  
1 poste en phonétique acoustique, articulatoire et instrumentale  
Clôture du concours : le 15 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> août 2006.  
[www.lil.ulaval.ca/ingphon.html](http://www.lil.ulaval.ca/ingphon.html)

## SERVICE SOCIAL

Postes de professeurs, professeures

## ÉCOLE DE SERVICE SOCIAL


Deux postes intervention en service social

Clôture du concours : le 10 mars 2006.  
Date d'entrée en fonction : le 1<sup>er</sup> août 2006.  
[www.svs.ulaval.ca](http://www.svs.ulaval.ca)

En vertu de son Programme d'accès à l'égalité, l'Université Laval entend consacrer la moitié de ses postes vacants à l'engagement de femmes. En accord avec les exigences du ministère de Citoyenneté et Immigration du Canada, cette offre est destinée en priorité aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents du Canada.

[www.ulaval.ca](http://www.ulaval.ca)

# • CARRIÈRES ET PROFESSIONS •



**Université du Québec  
en Abitibi-Témiscamingue**

**Recherches...**

**Professeur régulier en génie électrique (845)**  
**Professeurs réguliers en formation pratique  
en psychoéducation (846 et 847)**  
**Professeur régulier en génie mécanique (848)**  
**Professeur régulier en univers social (849)**

Lieu de travail : Rouyn-Noranda  
 Les concours se terminent à 16 h 30, le 10 mars 2006.

La description complète des postes se retrouve à [www.uqat.ca](http://www.uqat.ca)  
 sous la rubrique « Offres d'emploi ».

# UNIVERSITY of GUELPH

## DIRECTEUR (DIRECTRICE) COLLÈGE D'ALFRED

Les candidatures sont ouvertes pour un poste universitaire permanent/menant à la permanence à pourvoir au Collège d'Alfred. Le directeur (la directrice) sera nommé(e) pour une période de cinq ans, avec possibilité de renouvellement; au terme de son mandat de directeur(directrice), il (elle) réintègrera le personnel enseignant au Collège d'Alfred, au grade approprié.

Le Collège d'Alfred est un établissement universitaire qui fait partie depuis 1997 de l'OAC (Ontario Agricultural College). Fondé en 1981, il est le premier établissement francophone post-secondaire de l'Ontario spécialisé dans le secteur de l'agro-alimentaire. Alfred est situé dans l'Est de l'Ontario, à mi-chemin entre Montréal et Ottawa. Plus d'une centaine d'étudiants sont inscrits à la préparation des diplômes suivants: agriculture, alimentation, environnement et soins vétérinaires. Outre les cursus menant aux diplômes, le collège offre la préparation à d'autres certificats et des cours de courte durée.

En plus de son aspect universitaire, le Collège d'Alfred est connu comme chef de file dans le domaine de la coopération internationale. Le Collège d'Alfred est connu aussi pour les activités de recherche qu'il mène en rapport avec l'Ontario Rural Wastewater Centre- le Centre des eaux usées rurales de l'Ontario et l'Organic Dairy Production Research Centre- le Centre de recherches sur la production laitière biologique. Cinquante employés au total travaillent dans différents domaines de compétence. Le budget annuel d'Alfred est de l'ordre de 3 millions de dollars. L'exploitation agricole consiste en une superficie de plus de 100 hectares et un troupeau de 35 vaches à traire. Pour des renseignements détaillés supplémentaires concernant les programmes d'enseignement et de recherche, on pourra consulter le site Web [www.alfredc.uoguelph.ca](http://www.alfredc.uoguelph.ca) ou [www.collegedalfred.ca](http://www.collegedalfred.ca)

Le directeur (la directrice) aura pour mission de faire du collège un foyer d'excellence quant aux centres d'intérêt qui lui sont propres, telles l'alimentation et l'agriculture durable, en réexaminant les possibilités actuellement offertes et mettant au point des innovations en matière de programme d'enseignement, de conception et de prestation des cours, et de recherche. Il(elle) sera appelé(e) à créer des réseaux et à établir des liaisons au sein de la communauté et avec d'autres établissements éducatifs, à l'intérieur et à l'extérieur de l'Université de Guelph, en particulier au sein de la francophonie mondiale. Trente pour cent environ du temps du directeur (de la directrice) est consacré aux activités d'enseignement ou de recherche.

La personne dont la candidature sera retenue détient un Ph.D. ou son équivalent, sous la double forme d'une formation reçue et d'une expérience acquise. Elle doit avoir des potentialités administratives éprouvées, y compris une expérience de la gestion des entreprises et de la planification stratégique et financière. Elle doit offrir une vision et faire la preuve de solides qualités d'animateur auprès du personnel et des étudiants, y compris de grandes compétences en matière d'organisation, de relations humaines, de motivation et de communication. Une compréhension de la gestion des ressources humaines est indispensable. Une compétence manifeste dans le domaine de la recherche et un engagement dans l'enseignement, la vulgarisation et les activités internationales sont escomptés. L'industrie agro-alimentaire, et en particulier, l'environnement et l'agriculture durable, doivent lui être familiers, et elle doit connaître les besoins des clients et être orientée vers les services. Elle doit maîtriser les deux langues, possédant des compétences exemplaires en langue orale et écrite, en français et en anglais. Une expérience des rapports avec les organisations bénévoles et les associations d'anciens élèves est souhaitable.

Les candidatures seront examinées à titre confidentiel. Les demandes devraient comprendre un curriculum vitae et le nom et l'adresse de trois personnes qui pourront être contactées en tant qu'arbitres. La date limite de réception des candidatures est le 27 février 2006.

Les candidatures et propositions de candidatures doivent être adressées à :

**Dr. Mary Buhr**  
 Acting Dean, Ontario Agricultural College  
 University of Guelph  
 Guelph, Ontario, N1G 2W1  
 Fax: (519) 766-1423 or email: [mbuhr@uoguelph.ca](mailto:mbuhr@uoguelph.ca)

L'Université de Guelph souscrit à un programme d'équité d'emploi comportant des mesures spéciales susceptibles d'aider à rétablir la diversité au sein du personnel enseignant et administratif. Nous encourageons donc particulièrement les femmes, les autochtones canadiens, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles qualifiés à poser leur candidature.



## INFORMEZ ET RELIEZ LES INTERVENANTS DU SECTEUR CANADIEN DE LA RETRAITE ET DES AVANTAGES SOCIAUX

Dans la « chasse aux compétences », les régimes de retraite et les avantages sociaux constituent deux incitatifs majeurs que les organisations peuvent exploiter pour recruter et conserver des employés exceptionnels. En mettant l'accent sur la formation et le réseautage, vous veillez à accroître la notoriété de l'ICRA comme forum national de premier choix au Canada pour le secteur de la retraite et des avantages sociaux. Au sein de cette société sans but lucratif, vous collaborez avec un conseil d'administration regroupant des bénévoles de renom qui ont fait de la croissance leur principale mission. Rassemblez et inspirez les membres à titre de


## CHEF DE LA DIRECTION

Notre arrivée signale une nouvelle ère pour l'ICRA, qui s'attache à augmenter le nombre de ses membres – aujourd'hui de 3 000 – et à intensifier le dialogue avec eux. Vous portez une attention particulière aux commentaires et aux besoins de ces derniers, tout en travaillant à l'évolution de l'Institut. Vous veillez à ce que l'Institut dispose d'une structure et d'une présence solides sur le plan régional. Vous dirigez les activités courantes parallèlement à la mise sur pied de votre équipe, à la commercialisation de la marque et à vos interventions à titre de porte-parole principal auprès de l'industrie et des médias.

Vous avez déjà occupé un poste de dirigeant au sein d'une association, d'une société sans but lucratif ou d'une société mutuelle. Vous travaillez efficacement avec un conseil d'administration et savez provoquer le changement. Vous êtes bilingue. Vous maîtrisez bien les techniques de marketing et vous êtes à l'aise avec les médias. Bref, vous êtes fin prêt à faire passer cette organisation nationale à la vitesse supérieure. Pour postuler, veuillez indiquer le numéro de projet 8243 dans la section Opportunités du site Web [www.caldwell.ca](http://www.caldwell.ca) ou encore communiquez par courriel à l'adresse [shubbard@caldwell.ca](mailto:shubbard@caldwell.ca).

## LA SOCIÉTÉ CALDWELL

TORONTO · CALGARY · HALIFAX · OTTAWA · VANCOUVER · MONTRÉAL · WINNIPEG



# Je veux

## M'investir

L'Université de Sherbrooke propose un milieu de travail exceptionnel pour combler vos désirs de dépassement.

**La Faculté de droit**  
 Située dans le cadre enchanteur des Cantons-de-l'Est, à proximité de la région métropolitaine de Montréal, la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke se démarque par ses programmes d'études innovateurs, son approche personnalisée et la présence d'un corps professoral dévoué à la réussite étudiante et à l'avancement des connaissances.

**PROFESSEUR OU PROFESSEUR  
EN DROIT PUBLIC**

**Champs d'expertise**

- Droit public
- Expertise en droit pénal considérée comme un atout
- Collaborations facultaires et interfacultaires

**PROFESSEUR OU PROFESSEUR  
EN DROIT ET POLITIQUES  
DE LA SANTÉ**

**Champs d'expertise**

- Droit et politiques de la santé
- Expertise dans le secteur de la santé
- Collaborations facultaires et interfacultaires

Le curriculum vitae doivent être reçus avant 17 h, le vendredi 17 février 2006.

**La Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie**  
 Bien de son temps, la Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie a développé l'art d'enseigner la passion du savoir à travers les siècles, à travers les différences, à travers la vie. Une équipe dynamique offre des programmes innovateurs, avec des formules souples qui répondent aux besoins du milieu. La Faculté offre de la formation dans les chantiers disciplinaires suivants : philosophie, éthique appliquée, théologie, anthropologie spirituelle, théologie orthodoxe, counselling pastoral, sciences humaines des religions et formation interculturelle.

**PROFESSEUR OU PROFESSEUR  
SUPPLÉANT EN PHILOSOPHIE**

**Défis et champs d'expertise**

- Domaine de spécialisation : philosophie antique.
- Domaines de compétence : philosophie allemande ou esthétique
- Enseignement aux trois cycles universitaires
- Recherche et encadrement d'étudiantes et d'étudiants aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles

**PROFESSEUR OU PROFESSEUR  
EN ÉTHIQUE APPLIQUÉE**


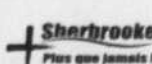

**Défis et champs d'expertise**

- Expérience d'enseignement auprès de clientèles étudiantes diversifiées
- Recherche
- Chaire en éthique appliquée

Le curriculum vitae doivent être reçus avant 17 h, le vendredi 3 mars 2006.

Visitez notre site pour connaître la description complète de ces postes et les modalités pour poser votre candidature.

[www.USherbrooke.ca/srh](http://www.USherbrooke.ca/srh)

# L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,  
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

LE DEVOIR



Gratuit dans Le Devoir du samedi

# LES SPORTS

HORS-JEUX

## Otroligt

**B**on, vous voyez bien que la situation n'est pas aussi moche que certains voudraient nous le faire croire. Hier, en hockey féminin, le Canada n'a gagné que 8 à 1 contre la Suède. Je vous prie de bien noter ce «1», qui désigne un but contre le Canada. Parfaitement. Voici qu'on s'approche d'un rapprochement des prétendantes à l'étoile mondiale dans la discipline. Ils avaient bien raison, ceux qui nous annonçaient qu'après des 16-0 et 12-0, on allait avoir droit à, comment ont-ils dit ça déjà, une meilleure opposition. Tu parles. Quarante-sept lancers contre huit, un total de 156 contre



Jean Dion

30 en trois matchs, on ne sait jamais, avec une cinquantaine de mauvaises punitions, l'allure aurait pu être tout autre.

C'est qu'il ne l'a pas facile, le hockey féminin, depuis quelques jours, même si on avait assisté à la même chose à Salt Lake City. Le Canada et les USA tout en haut de la montagne, la Finlande quelques étages dessous, la Suède un peu plus bas, et les autres qui se demandent combien d'années il va falloir pour vaincre ce vertige à l'envers. Ça donne ce que ça donne. Il faut être détaché des vicieuses de ce monde, ou alors être vachement en prise avec l'idée que l'important est d'être là et de participer l'envers. Ça donne ce que ça donne. Or, pour la Suède, il s'agissait des premiers titres olympiques d'hiver depuis 1994, alors que, comme vous vous en souvenez certainement, Pernilla Wiberg avait remporté le combiné alpin et l'équipe de hockey avait vaincu le Canada en finale sur un but mémorable de Peter Forsberg contre Corey Hirsch en fusillade. C'était le bon temps.

Mr. Dupontsson nous indique donc que le quotidien *Aftonbladet* — il ne sait pas que j'y suis abonné — a calculé que la Suède a mis fin à une hiémale disette de 4369 jours, et il nous livre en exclusivité le commentaire post-course de Lina Andersson: «*Det känns otroligt att vi fick ta de första svenska medaljerna i OS.*» Ce qui donne dans la langue de Mario Lemieux, puisqu'il faut tout vous expliquer: «*C'est incroyable que nous ayons obtenu les premières médailles suédoises aux JO.*»

Donc, mettez ça dans vos archives, *otroligt* = incroyable. Si jamais vous en pincez pour un ou une viking zieutant avec appétence l'assiette de gravad lax dans votre prochain cocktail soupatoire, approchez-vous subrepticement et murmurez-lui en roulant les *r* «*vous êtes d'une beauté otroligt et puis euh.*» Ça marche à tout coup.

Ne me remerciez pas, je suis payé pour ensouffler votre vie.

nal de sources semi-anonymes dont les gars du *Washington Post* qui ont détéré le scandale du Watergate auraient été jaloux. Et aujourd'hui, c'est notre correspondant dans le nord de la Scandinavie, Mr. Dupontsson, qui revêt sa calotte polaire pour apporter de la glace au moulin de la rubrique «*S'instruire en s'amusant*», grande favorite pour l'obtention du premier prix Nobel de la connaissance essentielle.

Mentionnons d'abord que, si Beckie Scott et Sara Renner ont fait cadeau au Canada d'une superbe médaille d'argent avec un trou au milieu qui ressemble à s'y méprendre à un disque compact — selon nos in-

formations, quand on fait jouer la médaille, on peut entendre les cris les plus marquants de l'histoire du curling. «*Haaaaaard! Haaaaaard! Woh woh woh woouooooh.*», et d'ailleurs, en passant, puisqu'on leur donne des micros, aux joueurs de curling, pourquoi ne pas leur fournir aussi des écouteurs, ça leur éviterait d'avoir à s'égosiller et à tomber en acide lactique avant le cinquième bout —, il ne faudrait pas oublier que l'or du sprint par équipe est allé à la Suède, avec Lina Andersson et Anna Dahlberg (le tandem masculin suédois a aussi remporté son épreuve, comme quoi jamais un sans deux).

Or, pour la Suède, il s'agissait des premiers titres olympiques d'hiver depuis 1994, alors que, comme vous vous en souvenez certainement, Pernilla Wiberg avait remporté le combiné alpin et l'équipe de hockey avait vaincu le Canada en finale sur un but mémorable de Peter Forsberg contre Corey Hirsch en fusillade. C'était le bon temps.

Mr. Dupontsson nous indique donc que le quotidien *Aftonbladet* — il ne sait pas que j'y suis abonné — a calculé que la Suède a mis fin à une hiémale disette de 4369 jours, et il nous livre en exclusivité le commentaire post-course de Lina Andersson: «*Det känns otroligt att vi fick ta de första svenska medaljerna i OS.*» Ce qui donne dans la langue de Mario Lemieux, puisqu'il faut tout vous expliquer: «*C'est incroyable que nous ayons obtenu les premières médailles suédoises aux JO.*»

Donc, mettez ça dans vos archives, *otroligt* = incroyable. Si jamais vous en pincez pour un ou une viking zieutant avec appétence l'assiette de gravad lax dans votre prochain cocktail soupatoire, approchez-vous subrepticement et murmurez-lui en roulant les *r* «*vous êtes d'une beauté otroligt et puis euh.*» Ça marche à tout coup.

Ne me remerciez pas, je suis payé pour ensouffler votre vie.

Si vous avez consacré une partie beaucoup trop grande de votre existence à participer à des pools de hockey, à compiler des tonnes de statistiques inutiles et à essayer de convaincre l'huissier que tous ces appels à Rick Tocchet qui apparaissent sur votre compte de téléphone ne visaient qu'à prendre des nouvelles de sa petite famille, vous connaissez Jason Muzzatti, un gardien de but qui a disputé 62 matchs dans la Ligue nationale avec Calgary, Hartford, les Rangers de New York et San Jose entre 1993 et 1998, présentant un rendement de 13-25-10.

Muzzatti, 36 ans, un natif de Toronto, joue depuis quelques années en Italie, dernièrement avec le Bolzano HC, et il est l'un des sept Canadiens membres de l'équipe italienne. Aujourd'hui, il devrait être devant la cage face au Canada dans ce qui devrait être une si joyeuse dégelée qu'il ne vaud pas la peine de parier là-dessus, même Wayne Gretzky pourrait vous dire ça.

Or, lors des séances d'entraînement de son club, Muzzatti porte un masque arborant des dessins de Jean-Paul II et de la sainte Vierge. On termine donc cette journée haute en sensations en s'offrant un sujet de méditation: serait-il danois, Muzzatti, avec ses représentations sacrilèges? Et est-ce que Wayne Gretzky pourrait nous tenir une petite conférence de presse à ce sujet?

jdion@ledevoir.com

JEUX OLYMPIQUES DE TURIN

## Les fondeuses Scott et Renner procurent une troisième médaille au Canada

Turin — Beckie Scott et Sara Renner ont donné un nouvel élan à l'équipe canadienne aux Jeux olympiques de Turin, hier.

Les fondeuses de l'Alberta se sont classées à six dixièmes de seconde des Suédoises à l'issue de cette course présentée en première olympique.

Cette première médaille d'argent des Jeux est arrivée à point puisque le Canada venait d'être blanchi pendant quelque 48 heures et de connaître plusieurs déceptions comme la sixième place de Scott à la poursuite de 15 km, la neuvième position du patineur Jeremy Wotherspoon au 500 mètres et la grave blessure subie par la skieuse Allison Forsythe. Le duo canadien a survécu à un bâton brisé pendant le deuxième tour exécuté par Renner, qui l'a reléguée jusqu'au quatrième rang, à 2,4 secondes de la tête. Scott a remonté au premier rang au tour suivant et les Canadiennes ont finalement terminé deuxième.

«*Je n'ai pas paniqué et le temps de dire un Norvégien [entraîneur] m'avait donné un bâton, a expliqué Renner. Ce n'est pas la meilleure chose qui puisse arriver, mais en même temps il ne faut pas abandonner.*»

Scott a déclaré à la fin de la course qu'elle allait probablement prendre sa retraite à la fin de la saison de la Coupe du monde.

### Autres compétitions

Au 10 km de biathlon, David Leoni a été le meilleur Canadien au 43<sup>e</sup> rang, suivi de Robin Clegg, 52<sup>e</sup>, et Jean-Philippe LeGuellec, de Shannon, 61<sup>e</sup> sur 90, ratant par une position et 1,6 seconde sa qualification pour la poursuite de samedi.

«*Je suis venu ici pour prendre de l'expérience, a confié LeGuellec. En fait, les Jeux de Turin n'étaient pas dans mes plans il y a quelques mois à peine. Là, j'ai vu ce qu'étaient les Jeux. Je veux continuer jusqu'à Vancouver en 2010 et si j'y vais, ce sera pour gagner une médaille, c'est certain.*»

En ski alpin, John Kucera, de Calgary, a été le meilleur Canadien avec une 17<sup>e</sup> place, à plus de 3,91 secondes du vainqueur. Fran-



PASCAL LAUENER REUTERS

Beckie Scott et Sara Renner, de l'Alberta, ont donné hier un nouvel élan à l'équipe canadienne.

çois Bourque, de New Richmond, a pris le 21<sup>e</sup> rang.

En curling, Shannon Kleibrink s'est bien ressaisie au lendemain d'une défaite initiale au tournoi olympique de curling en inscrivant deux victoires.

Kleibrink a entrepris la journée avec une victoire de 11-5 aux dépens de l'Américaine Cassie Johnson et a ensuite vaincu la Russe Ludmila Privivkova 6-5.

Chez les hommes, Brad Gushue, de Terre-Neuve et Labrador, a maintenant une fiche de 1-1 après s'être incliné 8-7 en bout supplémentaire face au

Suédois Peja Lindholm.

Finalement, Meaghan Simister, de Calgary, a été blessée, heureusement sans gravité, lors d'un autre accident effroyable survenu à la luge. Elle a été transportée à l'hôpital en ambulance après avoir heurté violemment un mur mais elle s'en est tirée avec des contusions.

La jeune femme de 19 ans a été expulsée de sa luge qui a poursuivi sa descente sans pilote. L'athlète de Calgary a quant à elle glissé pendant quelques secondes en position assise avant de frapper le mur.

Presse canadienne

HOCKEY

Du lundi 13 au lundi 27 février  
Trêve des Jeux olympiques

TABLEAU DES MÉDAILLES

| Pays               | O | A | B | Total |
|--------------------|---|---|---|-------|
| Norvège            | 1 | 5 | 5 | 11    |
| Russie             | 4 | 3 | 2 | 9     |
| E.-U.              | 5 | 2 | 0 | 7     |
| Allemagne          | 4 | 1 | 2 | 7     |
| Chine              | 0 | 2 | 3 | 5     |
| Pays-Bas           | 1 | 2 | 0 | 3     |
| Canada             | 1 | 1 | 1 | 3     |
| Corée du Sud       | 1 | 1 | 1 | 3     |
| Italie             | 1 | 0 | 2 | 3     |
| Autriche           | 0 | 2 | 1 | 3     |
| Finlande           | 0 | 1 | 2 | 3     |
| Suède              | 2 | 0 | 0 | 2     |
| France             | 1 | 0 | 1 | 2     |
| Estonie            | 1 | 0 | 0 | 1     |
| Croatie            | 0 | 1 | 0 | 1     |
| République tchèque | 0 | 1 | 0 | 1     |
| Lettonie           | 0 | 0 | 1 | 1     |
| Suisse             | 0 | 0 | 1 | 1     |

Patinage artistique

## Les chances de médaille de Buttle sont compromises

NEIL STEVENS

Turin — Les chances de Jeff Buttle de remporter une médaille olympique se sont sérieusement amincies, hier.

Le champion canadien a commis deux erreurs dans son programme court, hier, et il occupe le sixième rang. Il accuse un tel retard sur les meneurs que ses chances de grimper sur le podium à l'issue du programme libre, demain, sont très minces.

«*Je ne vais même pas penser en fonction des médailles», a-t-il répliqué lorsqu'on lui a demandé si ses chances s'étaient envolées. «Le sujet des médailles occupe trop d'attention. Ce n'est pas la médaille elle-même que je recherche. C'était mon problème quand je suis arrivé ici — j'ai commencé à penser à la médaille et je ne voulais pas faire ça. Je ne me préoccupe plus du résultat maintenant. Je veux seulement me concentrer sur mon patinage et je souhaite faire mieux que ce soir [hier].»*

Emanuel Sandhu, âgé de 25 ans, de Richmond Hill, en Ontario, a lui aussi commis des erreurs et il est septième.

C'est le Russe Evgeni Plushenko, triple champion du monde, qui a pris une grosse option sur son premier titre de champion olympique après avoir produit un programme court exceptionnel. Il a obtenu une note globale de 90,66 points.

Presse canadienne

Canada 8, Suède 1

## Les hockeyeuses canadiennes poursuivent leur travail de démolition

ROBERT LAFLAMME

Turin — Les Canadiennes ont beau dire que l'écart se rétrécit entre les pays en hockey féminin, rien n'y paraît aux Jeux olympiques.

L'équipe canadienne a poursuivi son travail de démolition au Palasport Olimpico, hier, en battant la Suède 8-1 à son dernier match du tour préliminaire.

Le Canada, qui a ridiculisé l'Italie 16-0 et la Russie 12-0 à ses deux premières sorties, se mesurera en demi-finale à la Finlande, vendredi. Les États-Unis sont revenus de l'arrière en troisième période pour vaincre les Finlandaises 7-3 et terminer au sommet du groupe B. Les Américaines affronteront la Suède dans l'autre demi-finale.

Gillian Apps a dirigé l'attaque en y allant d'un tour du chapeau. Danielle Goyette, avec deux, Katie Weatherston, Hayley Wickenheiser et Jayna Hefford ont complété le score. Le but de Wickenheiser, marqué à l'aide d'une violente frappe, a été spectaculaire.

### «Je m'excuse Charline...»

Kim St-Pierre a été victime du but des Suédoises, marqué par la défenseuse Ylva Lindberg au deuxième vingt. Quoique chanceux, c'était le premier succès contre le Canada depuis le début du tournoi.

«*Entre les deuxième et troisième périodes, j'ai présenté des excuses à*

Charline [Labonté, l'autre gardienne de but de l'équipe], a relaté St-Pierre en riant. Elle m'a dit de ne pas m'en faire, qu'on essaierait de se reprendre l'an prochain.»

C'est qu'à chacun des tournois auxquels les deux gardiennes québécoises prennent part ensemble, elles tentent d'aligner les jeux blancs.

«*Aux Championnats canadiens en 2002, on n'avait pas donné de but en cinq matchs avec Équipe Québec, a mentionné St-Pierre. Et l'an dernier, aux Championnats du monde, on n'a permis qu'un but et c'était en fusillade en finale.*»

Les Canadiennes s'attendaient à recevoir une bien meilleure opposition des Suédoises, qu'elles avaient vaincues 2-0 dernière-

ment dans un match préparatoire. «*Les Suédoises n'ont pas fait appel à leur meilleure gardienne [Kim Martin]. On ne l'a pas comprise celle-là,* a dit St-Pierre.

Cela dit, les Canadiennes récoltent le fruit de longs mois de préparation, selon la gardienne. «*Depuis le 1<sup>er</sup> août qu'on s'entraîne six jours par semaine, à raison de deux ou trois fois par jour. Les succès qu'on connaît ne tombent pas du ciel. On n'a pas tout cuit dans le bec. On mérite réellement de dominer comme on le fait. On est très solide dans tous les aspects, autant psychologiquement que physiquement.*»

Presse canadienne

HOCKEY

## En cas de défaite, Gretzky sait qu'il sera montré du doigt

ROBERT LAFLAMME

Turin — Wayne Gretzky sait qu'on va avancer que l'affaire des paris sportifs illégaux, dans laquelle son nom est associé, a été une source de distraction et qu'on va sûrement le montrer du doigt advenant l'échec du Canada en hockey masculin aux Jeux olympiques.

Mais le directeur exécutif d'Équipe Canada s'est dit prêt à accepter le blâme.

«*Ce ne sera pas la première fois, de toute façon, qu'on va me blâmer pour une défaite», a-t-il déclaré à son arrivée en Italie, hier.*

Comme il l'avait fait lundi avant le départ de l'équipe de Toronto, Gretzky a réfuté toute implication dans le réseau de paris sportifs qu'on a démasqué aux États-Unis, la semaine dernière.

Il a invité les quelque 200 journalistes présents à la conférence de presse à poser des questions au sujet du premier match des hockeyeurs canadiens contre l'Italie, aujourd'hui. «*Ce ne sera pas une source de distraction parce que nous sommes ici aux Jeux olympiques pour tenter de gagner la médaille d'or.*»

Gretzky, qui est accompagné

de son père Walter à Turin, a ajouté qu'il ne répondrait plus à aucune question sur le sujet, mais qu'il «*est prêt à parler hockey avec les journalistes à tous les jours.*»

Les joueurs interrogés ont assuré que la présence de Gretzky ne pose pas problème.

«*Ce n'est pas un sujet de discussion entre les joueurs, a déclaré le capitaine Joe Sakic. Nous sommes*

*ici pour nous acquitter de la tâche à accomplir qui est de gagner la médaille d'or. La principale différence cette année, c'est qu'on ne nous demande plus si on va mettre fin à la disette de 50 ans du Canada. On nous demande si on va répéter l'exploit de Salt Lake City.*»

Le gardien Martin Brodeur a dévoilé une partie du message que les dirigeants de Hockey Canada ont livré aux joueurs, à leur arrivée. «*Nous sommes ici pour vivre la plus belle expérience de notre vie. C'est un rêve pour tout le monde. De parler de ça [l'affaire des paris] va ternir notre expérience.*»

«*C'est difficile de mettre ça de côté parce qu'on nous en parle énormément, a-t-il dit. Et je comprends parce que ce qui s'est passé est important.*»

«*Mais les gars n'en parlent presque pas entre eux. C'est une vieille nouvelle», a résumé Brodeur, en ajoutant qu'il n'a que de bonnes choses à dire à l'endroit de Gretzky qui a été son co-chambreur aux Jeux de Nagano en 1998.*

Presse canadienne

## Aucun lien avec le crime organisé

New York — Un réseau de paris illégaux établi au New Jersey et relié à la LNH n'a aucun lien avec le crime organisé, a affirmé un avocat de la défense hier, contredisant les allégations de la poursuite. Des policiers du New Jersey ont révélé que les enquêteurs tentent d'établir des liens étroits entre le crime

organisé et le réseau de paris qui aurait été dirigé par l'ancien joueur de la LNH Rick Tocchet et deux autres hommes. «*S'ils parviennent à démontrer un lien avec une famille du crime organisé semblable à Brano-Scarfio, je paierai leur salaire pendant un an,* a dit Charles A. Peruto fils, l'avocat de James Ulmer, qui est accusé d'avoir fait la promotion de paris illégaux, de blanchiment d'argent et de conspiration. — AP